

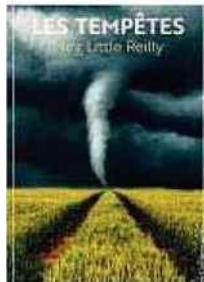


Littérature Critiques

SANS OUBLIER

Ciel bas du Vermont

En quête d'une existence « *plus authentique* », Ash et Pia quittent New York pour le Vermont. Mais l'arrivée d'un énorme ouragan dissipe leur rêve de vie idyllique. Tandis que la tempête s'installe et que les dissensions au sein de leur couple se multiplient, les habitants autour d'eux se déchirent sur l'attitude à adopter... Roman engagé sur l'urgence de la question climatique, *Les Tempêtes* est aussi, sous la plume de Meg Little Reilly, « *une déclaration d'amour aux forêts* », lacs et clairières de son Vermont natal. Les habitants eux-mêmes sont décrits avec une attention quasi-ethnographique, comme s'ils faisaient partie du paysage. Et bien que l'intrigue ait souvent lieu en pleine nature, la tension y est aussi palpable que dans un huis clos. Un huis clos dont la conclusion tiendrait dans le titre original : « Nous



ne sommes pas prêts. » ■
MARIE DAOUDAL
► **Les Tempêtes**
(*We Are Unprepared*),
de Meg Little Reilly,
traduit de l'anglais
(Etats-Unis) par
Laurence Richard,
HarperCollins,
392 p., 19,90 €.